

CARNET MONDAIN.

Bals à l'Opéra et à l'Athenæum. 1902-1903.

- Palastians, 6 février. High Priests of Mithras, 9 février. Mises d'Obéron, 12 février. Opéra, 16 février. Atlantides, 17 février. Chevaliers de Momo, 19 février. Equipe de Protée, 25 février. Equipe Mystique de Comas, 24 février. Mex, 24 février.

TEMPERATURE

Du 13 janvier 1903.

Table with 2 columns: Direction and Temperature. Rows include: 7 h. de matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Ces jurys voudront ils accomplir consciencieusement leur mission, et dans le cas où ils y mettraient la meilleure volonté du monde, une question à laquelle il est le pourroit-il répondre? C'est difficile de répondre pour le moment. Il faut attendre le résultat des investigations.

L'ARCHIDUC LEOPOLD-FERDINAND.

La "Nouvelle Presse Libre" donne ces quelques traits et particularités de l'ex-archiduc: "Comme la plupart des princes de la maison de Tesco, c'est un homme d'une haute valeur intellectuelle, mais un peu excentrique, extrêmement capricieux et difficile à manier. Un trait principal de sa nature est une ironie qui n'épargne personne ni rien au monde. Ses remarques sarcastiques ont fait passer de durs moments à plus d'un militaire de marque, et s'est le seul motif pour lequel ce prince, malgré son entrain et son affabilité, n'avait que peu d'amis dans l'armée. Sa morgue toujours en éveil était aidée d'un talent extraordinaire d'imitation. Tous les tics, traverses, défauts, gestes, expressions répétées, manières quelconques qu'il saisissait chez quelqu'un, il les reproduisait d'une façon étonnante et en faisait une caricature typique. Il s'amusait ainsi — la plupart du temps devant des subordonnés — aux dépens des hauts gradés et des chefs. C'est cette manière d'être qui est la cause de ses déplacements militaires.

Confidences d'une Cuisinière

Les "Contesses" journal de Toulon, publient une intéressante interview d'une ancienne cuisinière des Humbert, Mme Léontine Humbert, actuellement propriétaire d'un hôtel à Lafray, petite commune du Dauphiné. Mme Humbert, entrée chez les Humbert en 1882, quitta la maison trois années plus tard. — On menait grand train chez mes maîtres, et elle racontait à notre confrère, mais ils paraissent si haut et si volontiers de leurs millions, acquittant les fournisseurs avec tant de ponctualité que l'héritage des Crawford nous apparaissait la chose la plus vraisemblable.

LE SAINT-SUAIRE DE TURIN

Le journal "La Croix" a publié la curieuse information suivante: "On a beaucoup étudié et discuté, depuis quelque temps, la question du Saint-Suaire de Turin. "Rome l'étudiait aussi et tendait. Léon XIII avait donné l'ordre à la Congrégation des Indulgences et reliques de s'en occuper. Les consultants, s'appuyant sur les diverses brochures publiées et sur d'autres documents inédits trouvés aux archives du Vatican, ont fait un travail d'ensemble. Ces conclusions n'ont pas été soumises à une réunion officielle des cardinaux, mais directement portées au Très Saint-Père. Il n'y a par conséquent, rien d'officiel et, très probablement, il n'y aura jamais rien d'officiel.

Mort de W. P. Callahan.

Dayton, O., 13 janvier — William P. Callahan, un manufacturier millonnaire et un banquier, est mort de matin de blessures reçues il y a une semaine sur des routes couvertes de verglas.

Un traité du Dr Edmond Souchon.

Nous recevons du Dr Edmond Souchon, président de notre Bureau d'Hygiène d'Etat, un traité du plus haut intérêt sur la fièvre jaune à la Havane. Il n'est pas de question qui ait plus vivement passionné notre corps médical de tout temps, aussi parlons nous comme il convient, dans un prochain numéro, de ce travail, de l'éminent médecin dont la parole fait autorité.

YACHTING.

Le capitaine Donald Tod, qui a été longtemps au service de M. George J. Gould, vient d'arriver à Glasgow. Il a été chargé de prendre livraison du steamer yacht neuf à turbines "Emerald" de 750 tonneaux, que M. George J. Gould a loué pour plusieurs mois à sir Christopher Furness, et de le conduire en Amérique.

ANGLETTERRE.

Le "colonel" Lynch, aujourd'hui député de Galway (Irlande), vient de comparaître devant le grand jury. Il est accusé de haute trahison pour avoir combattu dans les rangs des Boers. La loi qui règle son cas avait en un geste de pitié.

THEATRES.

Depuis 1835, "Lucie de Lammermoor" fait les délices des véritables musiciens, qui regardent cet opéra comme le chef-d'œuvre de Donizetti. C'est une pièce dont les beautés sont innombrables et il serait impossible de trouver une œuvre qui contint plus de richesses de mélodie puissante et féconde; dans la plupart de ses œuvres, l'inspiration est continue et aucun motif n'est banal. Nous citerons ici ce que pensait le maître et de l'œuvre dont nous parlons: "Donizetti (dit-il) dans la littérature musicale) doit occuper le premier rang après le grand maître qui appartient au génie. Il sera classé dans l'histoire de l'art immédiatement après Rossini dont il a été le plus brillant disciple, et vivra dans la postérité par son chef-d'œuvre de Lucie, l'une des plus charmantes partitions de ce genre."

GRAND OPERA HOUSE.

"J'y avais hier soir une très belle salle à la représentation de "The

THEATRE CRESCENT.

On ne saurait assez encourager et applaudir des pièces qui, comme "Lovers Lane", par exemple, réveillent et entretiennent en nous les plus nobles sentiments de cœur humain.

THEATRE AUDUBON.

Cette semaine, la vogue est au grand drame si mouvementé, "Neddy's Claim", que la troupe Baldwin-Melville donne au théâtre Audubon. Hier soir, il y avait encore assez comble et le parterre applaudissait avec enthousiasme. Il y aura ainsi jusqu'à samedi soir inclusivement.

THEATRE CALIFORNIA.

Californie promène sur les bords de la mer. Il s'arrête tout à coup, perplexe: — Comment, dit-il, cette eau ne déborde-t-elle pas? Et se frappant le front: — Ah! j'y suis... les éponges!

Accident fatal.

New York, 13 janvier — Pendant qu'il se préparait pour une croisière de midi sur son yacht, Abraham Casto, assailli par la fumée de la gazoline, est tombé par dessus bord. Son corps a été retrouvé plusieurs heures plus tard.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. DETTE SACRÉE GRAND ROMAN INÉDIT Par Paul Rouget. QUATRIÈME PARTIE Cœurs Fidèles. L'ENTREVUE. Suite. Une angoisse s'empara de la

jeune-fille. Et elle fut durant quelques secondes incapables d'un mouvement. Ce cri, brusquement jeté dans la nuit, a toujours pour qui l'entend quelque chose de terrifiant. Il retentit encore: — Au feu... au feu... Déjà des bruits dans le château répondaient à cet appel. Des exclamations confuses et inquiètes s'entrechoisaient. — Qu'y a-t-il? Le feu... Où donc? Est-ce grave? On entendait des pas dans les couloirs, dans les escaliers. S'étant levée en hâte, Geneviève se vêtit d'un peignoir. A ce moment, la sonnerie électrique placée à la tête de son lit résonna. La comtesse Irène, elle aussi, avait entendu les appels, et elle soulevait Geneviève pour que celle-ci se rendit auprès d'elle. Toute tremblante, la jeune fille souleva la portière, puis ouvrit une porte. Et elle se trouva dans la chambre de sa maîtresse, qu'une veilleuse bleue éclairait. Droite, les traits livides, Irène demandait: — Mon Dieu, que se passe-t-il, ma pauvre enfant? — Je ne sais pas, madame. — Vous avez entendu? — Oui. — Un incendie... au château... peut-être. A ce moment le cri fut poussé dans l'escalier même, tout près

— Au feu! Et presque aussitôt on frappa à la porte. — Mais il y a du monde à la tour... il faut courir... Les malheureux. Une voix répondit: — Hélas! Si le feu avait pris dans des chambres du bas comme c'était à peu près certain, l'escalier de valet être rempli de fumée et, par ce fait, inaccessible. Une odeur de brûlé emplissait l'air. Cependant, suivies des domestiques, la comtesse d'Esclabert et Geneviève couraient dans le couloir, descendant les marches, et après avoir franchi le vestibule immense, se dirigeaient vers le second escalier qui donnait accès à la tour. La cloche à ce moment sonna le tocsin. De la cour on voyait les flammes rougeoyer, lécher déjà les murs en passant à travers des lucarnes dont les vitres, sous l'action de la chaleur, avaient éclaté. C'était un spectacle terrifiant. Et Irène de même que Geneviève... les yeux dilatés par la terreur, couraient devant elles comme des folles. On n'eût pu dire laquelle des deux manifestait le plus d'angoisse. L'une et l'autre avaient le visage terrifié. — Mon Dieu! tante Noémie et

étaient en un geste de pitié. Déjà Geneviève courait vers les premières marches, criant: — Je veux monter! — Une voix déclara: — C'est impossible, madame. — Mais mon enfant est là haut... mon enfant que je veux sauver! L'homme qui avait parlé escadait les premiers degrés de l'escalier, mais il redescendait aussitôt. Il dit à nouveau: — C'est impossible! — Alors un double cri jaillit des lèvres de la pauvre jeune mère et d'Irène. Celle-ci se dressa soudainement. Et d'une voix toute changée, d'une voix méconnaissable, elle cria: — Mille francs à celui qui se dévoue... à celui qui sauve ma demoiselle Noémie et l'enfant qui est avec elle. Mais seul lui répondit un silence profond troublé par le touc-tou-tou, sinistrement, continuait à résonner. Personne ne s'avança. Tout bas... une voix grommela: — Mille francs... ça ne vaut pas la vie d'un homme. — Dix mille francs... cria Irène... une flamme d'angoisse aux yeux. Même silence. Dix mille francs pourtant... c'était tenter. — Mais pour le gagner, sans

conteste il fallait braver la mort. A présent des flammèches tombaient sans discontinuer. Et des tourbillons de fumée descendaient par instants... chassés par le vent qui s'engouffrait dans la tour. Geneviève chancelait. Madame d'Esclabert dut la soutenir. La jeune fille se tordait les mains, désespérément. Ses cheveux, qu'elle n'avait pas pris le temps de nouer, tombaient sur ses épaules. Ses dents claquaient. Et tous ceux qui étaient là, se regardaient consternés devant cette douleur affreuse qu'il n'y avait pas possibilité de soulager. Mais une voix soudain se fit entendre: — Qu'y a-t-il? Et fondant le groupe des demoiselles, le jeune régisseur, Philippe Bemière, parut. Il accourait seulement, réveillé en sursaut comme tous les autres. D'un coup-d'œil, avant qu'on ne lui eût répondu, il devina en partie ce qui se passait. Il savait que tante Noémie était depuis la veille au château... Il n'ignorait point que à chacun de ses séjours, elle couchait dans une chambre aménagée à son intention dans la tour. Elle devait s'y trouver... Et c'était dans l'escalier même que le feu faisait rage. — Il ne pensait pas à l'enfant.